Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern

Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern

Band: - (1847)

Heft: 102

Artikel: Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen

Autor: Wolf, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-318245

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Volumtheile Luft berechnet, ungefähr 0,1 oder 1 pro mille beträgt.

Bei dieser Gelegenheit erwähne ich noch eine andre Methode, die, da sie in die Kathegorie der ältern Eudiometrie gehört, keiner sehr grossen Genauigkeit fähig, doch eben so genau wie alle übrigen ist. Sie besteht in Folgendem:

In eine graduirte unten geschlossene Glasröhre giesst man eine zweckmässige Menge einer concentrirten Auflösung von Eisenvitriol; auf diese verdünnte Kalilauge und misst nun den übrigen mit Luft gefüllten Raum. Alsdann wird die Röhre mit dem Finger oder mit einer Glasplatte geschlossen und einige Minuten lang stark geschüttelt. Das hiedurch niedergeschlagene Eisenoxydulhydrat nimmt den Sauerstoff vollständig auf und der übrig bleibende Stickstoff kann in der über Wasser umgestürzten Röhre direkt gemessen werden.

Dieses Verfahren kann zugleich sehr gut dazu dienen, sich mit Leichtigkeit grössere Mengen von Stickstoffgas zu verschaffen.

R. Wolf, Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen.

(Fortsetzung zu Nr. 99.)

CLIII. J. G. Zimmermann, *Brugg, 15. April 1762:* Vous aurez à cette heure reçu l'ouvrage de Mr. de Haen [129]. Mr. Hirzel [130]) a eu raison de me le commu-

[129]) Wahrscheinlich eine Gegenschrift auf Hallers: Adversus Ant. de Hæn difficultatis et vindiciæ. Lausanne 1761. 8⁰.

[130]) Johann Kaspar Hirzel (1725—1803), ein verdienter Arzt in Zürich, durch seine Schriften über den philosophischen Bauer Kleinjogg bekannt, und nach Johannes Gessners Tode Präsident der physikalischen Gesellschaft in Zürich.

niquer avec la lettre suivante: » Lies und rase über die » Misshandlung deines grossen Lehrers. Dann aber besinne » dich, und danke der Vorsehung, dass er ihm einen Feind » erweckt, der in seiner Wuth anstatt den Ruhm seines » Gegners zu schwächen, seinen eigenen zertrümmert und » der Welt ein boshaftes rachgieriges Gemüth zur Ab- » scheu vorgelegt.« — Oserais-je vous prier de me dire Monsieur s'il y aurait moyen de placer Mr. Wieland en qualité de professeur à Gœttingue. — Il est chez-lui dans la situation la plus triste, et il se contenterait d'un gage très modique, et même il accepterait la vocation si on lui donnait aucun gage. Si vous croyez la chose possible je vous supplie de vous intéresser pour cet homme de mérite, qui sans ce secours serait un homme brûlé à petit feu dans peu de temps.

CLIV. Ch. Bonnet, *Genf, 18. Juni 1762:* Ce matin, Monsieur, notre conseil a condamné les deux ouvrages de Rousseau, le *Pact social* et *Emile* à être lacéré et brûlé par la main du bourreau, et cette sentence si juste a été aussitot exécutée. Elle porte encore que si l'Auteur venait dans notre ville et sur son territoire il serait saisi au corps. Je vous ai parlé dans ma précédente du pact social: depuis j'ai parcouru Emile; j'y ai trouve les choses les plus dangéreuses, exposées avec l'art le plus malin et les tours les plus artificieux. Je ne sais pourtant si son ignorance en matière de religion n'égale pas sa mauvaise foi. Le caractère morale de cet homme est plus que suspect. Il élève jusqu'aux nues la morale de l'Evangile, pour faire plus à son aise main basse sur les prophéties et sur les miracles qu'il met à néant. Et c'est à la tête de semblables livres qu'il ose se parer de la qualité de *citoyen de Genève*, qualité au reste qui ne lui appartenait pas.

CLV. J. G. Zimmermann, *Brugg, 15. Juli*

1762: Que pensez-vous du traité d'éducation de l'illustre et malheureux Rousseau. N'êtes-vous pas fâché que par les cabales de Voltaire portées jusqu'à Berne, un homme qui vaut mieux que mille Voltaires ait été prescrit par notre gouvernement? Le vertueux Rousseau chassé du canton de Berne comme ennemi de la religion par Mr. Arouet de Voltaire — voilà un trait de notre histoire qui ne s'oubliera pas, qui ne sera pas perdu, mais qui dans les siècles suivants ne sera pas crû.

CLVI. Ch. Bonnet, *Genf, 11. Dec. 1762:* Mon neveu [131]) a obtenu aujourd'hui l'approbation de ses juges de la manière la plus glorieuse. Ils lui ont donné la chaire de Philosophie qui était vacante et je ne doute pas que l'estime dont vous l'honorez n'ait influé sur ce choix. Le voilà au comble de ses désirs dans un âge où l'on est encore écolier.

CLVII. Ch. Bonnet, *Genf, 4. März 1763:* C'est bien le triste secret de nos prétendus philosophes modernes que de s'endurcir le cœur et de n'aimer qu'eux-mêmes. Il faut ensuite finir par se haïr soi-même et mourir en désespéré. L'on m'assure que l'incrédule Maupertius est mort ainsi entre les bras de son ami Bernoulli, aussi incrédule que lui [132]). Je voudrais bien avoir le détail des dernières heures de ces ennemis déclarés du bonheur des hommes. Mon voisin de Fernex [133]) ne fera pas sans doute une meilleure fin. Un de nos Messieurs pour qui il a beaucoup d'es-

---

[131]) Saussure Vergleiche die 117. Note.

[132]) Dies Urtheil über Johann II. Bernoulli scheint sehr schroff zu sein, wie die meisten Urtheile Bonnets über Andersdenkende in religiöser Hinsicht. Es mag bei dieser Gelegenheit bemerkt werden, dass viele der bisher mitgetheilten Auszüge aus Bonnet's Briefen gerade darum aufgenommen wurden, um seinen religiösen Standpunkt zu fixiren, und dadurch das Begreifen seiner Weltanschauung zu erleichtern.

[133]) Voltaire.

time, lui demandait, il y a quelque temps, s'il pensait que les hommes pussent se passer de religion; il répondit que non. Et bien, lui dit-on, entre toutes les religions que vous découvrez sur la terre, quelle est celle qui vous paraît la meilleure? Il répondit sur le champ, la religion chrétienne. Et entre toutes les sectes du christianisme qu'elle est celle que vous jugez la plus pure? La votre, repliqua-t-il. Si ce célèbre libertin fut né dans notre communion, il ne serait peut-être pas tombé dans cet abîme qui l'a englouti: mais les dogmes monstrueux du papisme l'ont conduit à tout rejeter, et il a méconnu l'or au milieu de tant d'impureté.

CLVIII. H. B. de Saussure, *Genf, 3. October, 1763:* Je prononçai vendredi dernier ma harangue inaugurale [134]). J'avais pris pour sujet l'Analyse des qualités nécessaires pour former un philosophe et l'éducation qu'il faudrait donner aux enfants pour faire naitre chez eux ces qualités. Vous pensez bien, Monsieur, que je ne fis pas l'éloge de l'éducation usitée chez nous et ailleurs, et que je ne recommandai pas l'étude du grec et du latin pour perfectionner l'entendement.

CLIX. Rod. de Valltravers, *Bern, 11. März 1763:* Nous avons un compatriote à la cour de Danemark qui fait honneur aux Suisses. C'est le frère de Mr. le sénateur Spengler de Schaffhausen [136]), très habile mécanicien,

---

[134]) Vergleiche den 156. Brief.

[135]) Lorenz Spengler aus Schaffhausen, 1720 geboren, bildete sich in Regensburg zum Kunstdrechsler, und wurde 1743 vom dänischen König zu seinem Hofkunstdrechsler ernannt. Man räumte ihm im k. Schlosse in Kopenhagen den benöthigten Platz zu seinen Arbeiten ein, die so wohl gefielen, dass der König und seine ganze Familie bei ihm Unterricht nahmen, und viele seiner Arbeiten in Elfenbein, Bernstein etc. in den k. Kunstkammern aufgestellt wurden, deren Direction 1771 an ihn überging. Nebenbei beschäftigte sich Spengler nicht ohne Erfolg mit Physik und Naturgeschichte, und legte sich namentlich eine ganz vorzügliche

pensioné par le roi, auquel il a déjà livré plusieurs chefs-d'œuvre; membre de l'académie impériale des arts et des connaissances naturelles; directeur du superbe muséum de S. E. le compte de Moltke, grand-maréchal de la cour de S. M.; et maintenant le principal auteur de la magnifique Conchyliogie gravée à Copenhagen par Regenfuss aux dépens du roi; très-connu d'ailleurs par plusieurs pièces et mémoires utiles, qu'il a publié en langue allemande [135]), dont je vous communiquerai volontiers quelques-uns; si vous avez le temps de les parcourir. Ce Mr. Spengler a fait lui-même et a procuré de la part du roi de très beaux présens au Musæum Britannicum à Londres. Il a de plus communiqué à la Société Royale en latin nombre d'expériences électriques, qu'il a faites lui-même sur différentes maladies, partie guéries, partie soulagées, par ses explosions, ou décharges. Je crois non-seulement rendre justice aux mérites signalés d'un digne compatriote, mais un service réel à la société royale de Londres, en le leur proposant pour membre correspondant.

CLX. H. B. de Saussure, *Genf, 17. Januar 1764:* J'attends avec impatience le retour du printems pour étudier avec une nouvelle ardeur l'histoire naturelle et surtout la botanique. J'avais bien dessein d'étudier les mousses cet hiver, j'avais même acheté dans ce dessein Vaillant et Micheli, mais mes leçons publiques et mes autres affaires m'occupent au point qu'il ne me reste pas un moment de libre.

Konchyliensammlung an, die später von der dänischen Regierung für das Museum der Naturgeschichte angekauft wurde. Er starb 1808. [Vergleiche Fischer's Tagebuch einer Reise von Kopenhagen nach Stockholm im Frühjahr 1794. Schaffhausen 1815. 8⁰.]

[135]) So z. B. Briefe, welche einige Erfahrungen der elektrischen Würkungen in Krankheiten enthalten, nebst einer ausführlichen Beschreibung der elektrischen Maschine. Kopenhag. 1754. 8⁰.